

1BP/ Français	OE 2.2 G.DAMAS, <i>Bluebird</i>	Oeuvre intégrale
OE 2 Lire et suivre un personnage : itinéraires romanesques	Séance 4 L'excipit + <i>tonalités</i>	

Objectifs: mettre en évidence l'itinéraire d'un personnage à travers son évolution
élargir le regard que les élèves portent sur eux-mêmes et sur le monde à travers la lecture d'un roman
poser la question des tonalités, pour dégager le regard que l'auteur porte sur ses personnages

Quel sens l'excipit donne-t-il au parcours de Juliette dans le roman?

Extrait n°

Maman est revenue dans ma tête, plus comme une ennemie, mais comme quelqu'un qui m'a portée dès le début, qui me connaît mieux que personne, et je me suis demandé si elle m'accompagnerait quand il serait temps de partir pour te mettre au monde, toi qui t'es caché dans mon ventre. Malgré ces jours de silence, l'argent que je lui ai pris, les mots que je lui ai lancés, l'école où je ne vais plus, les sacrifices qu'elle a faits pour rien, au moment où je lui enverrais le message « j'ai des contractions régulières, toutes les dix minutes » est-ce qu'elle monterait dans sa voiture pour venir me chercher ? Est-ce que, en dépit du fait qu'elles ne se voient plus depuis trois ans, même si elles se sont parlé au téléphone ces dernières semaines, elle sonnerait à la porte de Mamy, peut-être en plein jour, peut-être la nuit, et que lorsque celle-ci lui ouvrirait, Maman lui dirait bonjour comme avant et que Mamy lui répondrait : « Juliette est dans la salle de bains, ma chérie », comme elle l'appelait quand personne n'était séparé, et Maman monterait les marches quatre à quatre parce qu'elle connaît cette maison par cœur? Est-ce qu'elle entrerait dans la salle de bains, après avoir frappé un petit coup, est-ce qu'elle dirait : « je suis là, moje kochanie » comme si on s'est quittées la veille, comme si ça n'avait pas été la catastrophe ? Je me suis demandé, lorsqu'il serait temps que je sorte de cette baignoire où je me serais plongée pour comprendre si le travail a vraiment commencé, si Maman me tendrait la serviette, m'aiderait à m'habiller, si elle empoignerait la valise et si nous prendrions la route de l'hôpital comme il y a deux mois et demi, si, en roulant, elle poserait sa main sur la mienne comme elle l'avait fait ce jour-là, et si elle resterait à mes côtés, ma Maman à moi, ma Maman chérie, ta grand-mère de naissance. Et dans cette voiture, elle ne me demanderait rien, elle ne me conseillerait pas, elle se concentrerait juste sur la route, passer les vitesses, accélérer, freiner, allumer les clignotants et nous arriverions aux urgences bien à temps et moi, je ne devrais pas m'inquiéter, elle serait là, parce que c'est ça, une maman, quelqu'un sur qui se reposer, elle tendrait ma carte d'identité, elle dirait : « C'est Juliette Couturier, le travail est commencé, c'est son premier, appelez de suite le Docteur Ader. » Alors on nous indiquerait où aller. Nous arriverions au troisième étage, nous serions à deux dans la salle de travail, trois avec toi, à traverser la douleur, la nuit ou la journée, mes cris peut-être, toutes ces choses que j'ignore, que Maman a traversées avant moi, égrener une seconde après l'autre, et elle verrait tout et je ne lui cacherais rien, c'en serait fini de ma colère et de la sienne. Et au bout de la nuit, à la fin du jour, quand tu serais là, mon petit, Jiemba, qui va demander ta part, hurler à cette vie que tu as voulue à tout prix, elle ne dirait pas : « Quel drôle de nom ! », ou « Qu'est-ce qu'on fait maintenant ? Qui est le père ? », elle me regarderait avec amour, puis elle me regarderait te regarder, elle ne dirait rien, elle me verrait te prendre dans mes bras, caresser ton visage, suivre chacun de tes traits, tes mains, tes pieds, chaque doigt, tes cils, t'embrasser, étirer chaque minute avant de te redéposer définitivement dans ton petit lit et ne plus te toucher jamais, parce que ce n'est pas facile de

dire « Tu seras mieux sans moi », pas facile de te donner à une autre maman en reconnaissant qu'elle sera capable, de téléphoner à Valérie Benali pour dire : « Venez vite, je veux qu'il s'en aille tout de suite, sinon je ne vais pas y arriver », parce que dans un monde comme j'aimerais, je te serrerais contre moi, Jiembra, mon bébé fait avec amour dans un abri de jardin, je te garderais toute la vie sur mon ventre où tu t'es caché durant des jours, collé contre ma colonne, parce que tu n'as fait de mal à personne et moi non plus, mais je veux que tu aies une vie belle, Jiembra, plus douce que celle que j'aurai, plus facile que celle que je peux te donner, avec un papa et une maman qui t'attendent depuis longtemps, qui t'ont préparé toute la place, pas comme moi qui t'en ai fait si peu, des parents qui t'ont décoré une chambre, imaginé un avenir et te liront des histoires douces avant de t'endormir, une famille unie, pas celle que je t'offrirais, c'est-à-dire pas grand-chose, juste une maman de seize ans et demi, une maman toute seule, sans métier, sans argent, courant sans cesse après la vie, le temps, les rêves comme sa maman l'a fait avant elle, tout ça en pure perte, une maman perdue, Jiembra.

1. Mettez en relation **le début et la fin du roman** (voir l'extrait 1). Comment a évolué Juliette?
2. Comment l'écriture met-elle en relief ce que **ressent** le personnage à ce moment de son itinéraire? Appuyez-vous sur les **procédés d'écriture**: types de phrases, les modes et temps verbaux, le lexique, les figures de style...
3. Au regard de cette fin, quelle est la **tonalité** générale du roman (voir fiche notions)? Quelle est la **visée** de l'auteur?
4. *“Ces personnages fictifs et irréels nous aident à mieux nous connaître et à prendre conscience de nous-mêmes.”* (Mauriac, Le romancier et ses personnages, 1972; voir OE2.2 séance 1) Que vous a appris l'itinéraire du personnage de Juliette sur vous-même? Quelle **leçon** tirez-vous du roman?
5. Selon vous, quelle **décision** Juliette prendra-t-elle? Argumentez en vous appuyant sur des indices du texte.

L'excipit

L'excipit désigne, à la fin du récit, le moment où l'histoire se termine. L'incipit et l'excipit sont des **moments clés de la narration**. Souvent, les deux se répondent. L'excipit du récit revient sur ces éléments importants. En analysant l'évolution entre l'incipit et l'explicit, le sens de l'œuvre transparaît plus clairement.

Il existe trois types d'excipit.

L'excipit dramatique	Il conclut l'histoire par un événement positif ou négatif qui clôt la destinée du héros . Cet événement peut être inattendu et créer un effet de chute.	<i>Il dégringola l'escalier quatre à quatre, et courut s'enfermer chez lui. Le lendemain, il apprit qu'elle était morte.</i> Guy de Maupassant, « Le Lit 29 », <i>Toine</i> , 1885.
L'excipit philosophique ou moral	Il permet de fournir une leçon morale ou philosophique de l'histoire.	<i>Cela est bien dit, répondit Candide, mais il faut cultiver notre jardin.</i> Voltaire, <i>Candide</i> , 1759.
L'excipit à fin ouverte	Il n'y a pas de réelle conclusion à l'intrigue , une suite est possible et en suspens.	<i>Il avait été un homme, pensa-t-il. Juste un homme. Et tout était bien. Don Salvatore avait raison. Les hommes, comme les olives, sous le soleil de Montepuccio, étaient éternels.</i> Laurent Gaudé, <i>Le Soleil des Scorta</i> , Actes Sud, 2004.